

Didier Claude ROD

Lycéen proche du PSU en banlieue parisienne en 1968, j'ai adhéré au PSU en 1969, et milité chez les étudiants PSU en fac de médecine (Pitié-Salpêtrière). J'ai participé à l'animation nationale des étudiants PSU à partir de 1972. Je suis resté au PSU jusqu'à la fin. J'en étais alors le secrétaire national adjoint.

Après la fin du PSU, j'ai adhéré aux Verts en 1991 et j'ai été élu député européen pour les Verts de 1999 à 2004.

Je suis toujours adhérent Verts où j'ai diverses responsabilités nationales et internationales.

J'y rencontre d'anciens camarades du PSU et pour l'anecdote au moins 3 anciens députés européens Verts ont milité au PSU quand ce n'était pas secteur étudiant : Alain Lipietz, Danielle Auroi, Jean-Luc Benhamias.

Tout cela pour proposer un amendement à la conclusion au choix à la fin de ce paragraphe :

« Les jeunes militants du PSU qui, dans les années soixante, ont participé à la fondation du PSU, ceux qui ont animé la vie de l'UNEF, ceux qui ont dû se résigner à quitter l'UNEF ou à constater à différentes périodes la fin de l'espoir incarné par le PSU..., sont aujourd'hui encore, pour la plupart animés de la même volonté de participer à la construction d'un monde plus juste, plus égalitaire, dans lequel pourraient coexister aspirations individuelles et mouvement collectif, intelligence, innovation et créativité.

Ils sont aujourd'hui bien souvent encore présents dans les multiples variantes organisationnelles de la gauche, de « la gauche de la gauche », des syndicats, ou, tout simplement, de la « société civile ».

...Cela me paraît juste et rend hommage aux copains et copines qui continuent par leur militantisme à porter l'espoir du PSU. »

Didier Claude Rod.